

Pour un travail interprofessionnel dans les écoles.

Dans les écoles travaillent ensemble des personnels municipaux (agentes et agents de service –entretien et cantine, gardiennes et gardiens, maintenance, ASEM en maternelle-, professeures et professeurs de la ville de Paris –PVP-, personnels d’animation -animatrices et animateurs, directrices et directeurs de centre, bibliothécaires-) et des personnels issus de l’éducation nationale composés majoritairement d’enseignantes et d’enseignants puis des personnels précaires que sont les assistantes et assistants d’éducation et les Assistantes et Assistants Vie Scolaire.

Dans la plupart des cas, ces personnels ne font que se croiser, il y a très peu d’échanges sur les rôles de chacun, ou les difficultés professionnelles . Du point de vue des enseignants, il y a peu de reconnaissance à l’égard des personnels techniques et d’animation.

Cette absence de lien entre tous empêche les personnels d’avoir une vision politique de d’ensemble de ce qu’est l’école dans tous ces aspects éducatifs et techniques. Cela engendre une ignorance des contraintes professionnelles de chacun, de la diversité de statuts, de salaires et de la fragilité et de la précarité de beaucoup de travailleurs notamment parmi le personnel municipal. Les enseignants méconnaissent souvent la précarité qui touche beaucoup de personnels de service et d’animation vacataires et contractuels. Ils ne sont souvent pas au courant des montées d’autoritarisme de la Circonscription des Affaires Scolaires (CAS) qui gère ces personnels. Ils ignorent souvent la charge de travail croissante des personnels de services et des gardiens et les problèmes de remplacement. De leur côté, les personnels municipaux ne sont pas conscients de la précarité qui touche les AVS et les assistants d’éducation, ou des pressions hiérarchiques que subissent les enseignants dans la mise en place des contre réformes Darcos/ Chatel.

Par rapport à notre conception du syndicalisme et notre revendication « Un seul syndicat pour tous les travailleurs d’un même établissement », force est de constater que SUD éducation Paris n’a pas fait un travail syndical conséquent pour réduire cette méconnaissance des réalités de chaque métier dans les écoles et engager un travail intercatégoriel.

Dans un contexte de précarisation galopante, notre syndicat se doit de développer un travail pour que tous les personnels de l’éducation nationale se sentent solidaires de leurs collègues animateurs, personnels de service qui subissent la dégradation des conditions de travail, la paupérisation, l’autoritarisme et la précarité. Nous devons montrer aux personnels municipaux que les personnels de l’éducation nationale subissent eux aussi ces processus qui détruisent les acquis sociaux et détériorent les conditions de travail. C’est par ces actions que nous pourrions construire des

revendications communes et engager des luttes avec des rapports de force plus forts car unitaires, comme nous l'ont montré les mouvements au collège Dolto et au lycée Lurçat dans le secondaire.

Actuellement l'absence de lien entre les personnels a pour conséquence que le directeur d'école (c'est à dire le enseignant déchargé pour tâche de direction) est sur le temps périscolaire, la seule personne faisant le lien avec les deux catégories de personnels, il se retrouve à porter tantôt la casquette de supérieur de fait des personnels d'entretien et d'animation (gestion des remplacements, évaluation des animateurs et des personnels techniques, responsable de l'équipe des animateurs de cantine et des études), tantôt la casquette de gestionnaire municipal (encaissement des cantines, inscription des cours du soir...). Alors que nous attendons la dernière version des EPEP, notre syndicat se doit d'envisager l'évolution de tous les métiers de l'école. Par exemple, que dirons nous aux vacataires licenciés quand les EPEP mutualiseront 75% des personnels techniques pour l'entretien et que 25% seront licenciés? Quelles positions défendrons-nous sur les fonctions municipales des directeurs d'aujourd'hui et de demain?

Une partie importante de nos adhérents sont des enseignants du premier degré. Nous devons, notamment, nous appuyer sur eux pour faire ce travail militant auprès de tous les personnels, en apprenant à connaître les rouages des administrations municipales et rectorales, en travaillant avec les syndicats déjà présents.

Cet axe de travail a pour but de pouvoir défendre tous les personnels et renforcer le projet interprofessionnel et intercatégoriel de notre syndicat.